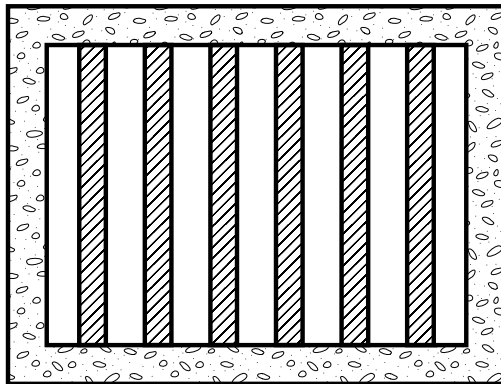




# LE GARDE FOU



*Une commande d'écriture  
à Julie Ménard*

*Une mise en scène  
de Sophie Guibard*

Avec Pauline Bolcatto, Céline Chéenne,

Guarani Feitosa et Mehdi Harad

Création sonore : Simon Veyre

Administration : Fabienne Christophle/GEF

Costumes : Juliette Gaudel

Lumières : Thomas Cottereau

**CRÉATION DU SPECTACLE : OCTOBRE 2020**

**TOURNÉE : AUTOMNE 2020 / PRINTEMPS 2021**

*Le Garde-fou bénéficie du dispositif «compagnonnage auteurs»  
de la DGCA / DRAC Centre-Val de Loire.*

*Coproduction :*

*Théâtre derrière le monde*

*Halle aux grains - Scène nationale de Blois*

*Théâtre de Chartres*

*Avec le soutien du 104.*



Contact : [theatrederrierelemonde@gmail.com](mailto:theatrederrierelemonde@gmail.com)  
Site internet : <http://theatrederrierelemonde.com/>

**La compagnie recherche  
des partenaires  
en coproduction  
et préachats.**

**Emilien Diard-Detoeuf et Sophie Guibard  
décident pour la prochaine création  
du Théâtre derrière le monde de faire appel  
à l'autrice Julie Ménard.**

**Cette création sera mise en scène par  
Sophie Guibard, et destinée à quatre acteurs  
et un musicien.**



# Note d'intention de Sophie Guibard

*Le Garde-fou*, se présente comme une ronde pour quatre acteurs et un musicien, où chacun est amené à jouer tour à tour un enfermant et un enfermé.

Avec ce nouveau spectacle, je souhaite aborder aux côtés de Julie Ménard la question de la privation de liberté :

Qui est-on au moment où l'on décide d'enfermer quelqu'un ? Quand on est juge et qu'on décide de condamner un criminel à vingt-cinq ans de prison ? Quand on est celui qui, tous les jours, signe plusieurs peines privatives de liberté ? En quoi ce choix est-il légitime ?

Qu'est ce qui traverse celui qui choisit d'enfermer un proche dans un hôpital psychiatrique ? Dans une maison de retraite ?

Qu'est ce qu'éprouve celui qui donne l'ordre de placer des migrants en centre de rétention ?

C'est sur l'humanité du décideur, du garde-fou, que repose notre interrogation. Lui qui se tient d'un côté, celui de la loi, du maintien d'une certaine idée de l'ordre, qu'il soit public ou privé. Songe-t-il qu'il pourrait être un jour celui qui est enfermé ?

Le cadre de sa décision est légal, mais qu'est-ce qui rend cette dernière légitime ou non ?

Dans quels mondes abyssaux, inconnus, parfois cachés ou faisant l'objet de tabous sociaux, moraux et langagiers, les « sujets » de ces prises de décisions sont-ils plongés ?

L'écriture se fait actuellement à partir d'entretiens que nous menons toutes les deux avec ceux qui font pour d'autres le choix de l'enfermement.

Je souhaite m'associer à Julie Ménard pour l'affinité particulière que j'ai avec son approche poétique du monde et parce que je tiens au récit. Elle a l'audace de s'emparer de sujets brûlants et sensibles pour en faire des fictions.

Par ailleurs, dans nos parcours personnels, Julie et moi avons chacune vécu récemment des épreuves d'enfermement. Pour ma part, j'ai fait, suite à un grave accident survenu en 2016, l'expérience très importante de l'hospitalisation longue. L'enfermement physique et géographique a représenté pour moi, entre autres, une mise à l'épreuve radicale de mes facultés d'imagination et de création. A ce moment-là, écrire ou parler de ce qui se passait m'était impossible. Impossible, mais nécessaire pour survivre.

Après quelques temps de convalescence, j'ai donc amorcé, aux côtés de Simon

Depardon, un documentaire sur l'hôpital des Invalides, où nous nous sommes rencontrés car nous y avons tous les deux séjourné. Ce film dont l'écriture est en cours cherche à montrer ce moment de l'hospitalisation longue où le rapport à son propre corps et à l'espace, ainsi qu'à la société, est totalement bouleversé; au-delà de mon expérience personnelle, je suis ainsi amenée à analyser, à observer, à comprendre la position de ces soignants, qui font aussi le "pont" entre le monde clos de l'hôpital et l'extérieur, qui semble être celui de la liberté.

Abordant ces sujets qui aujourd'hui me semblent inépuisables pour la réflexion et la création, j'ai éprouvé la nécessité de creuser la notion d'enfermement au sens large, et d'essayer d'en faire des récits pour le théâtre. Je souhaiterais maintenant parler des personnes qui, dans un cadre public ou privé mais toujours légal, sont amenées à priver autrui de sa liberté (psychiatres, juges, préfets, mais aussi particuliers en situation d'amener un parent en hôpital psychiatrique ou en maison de retraite...).

D'une manière fascinante, Julie Ménard sait s'emparer du récit le plus sec pour en faire de puissantes fictions, où se nouent des relations complexes dans une langue unique, sensible, souvent drôle et toujours adéquate. Au théâtre le réel passe par les mots. Il est important aujourd'hui de défendre un théâtre ouvert sur le monde, qui développe toutes ses contradictions, et qui le fasse par l'invention d'une langue puissante, inouïe, une langue poétique.



# Note de l'autrice, Julie Ménard

Être enfermé, maintenu dans un lieu contre sa volonté, être surveillé est une crainte que nous partageons tous. Dès notre enfance, elle est agitée comme une menace pour nous dissuader de commettre des méfaits. Sophie Guibard m'a proposé avec ce projet de m'interroger avec elle sur la privation de liberté. Chacune et pour des raisons différentes, nous avons été impactées par ce sujet dans nos vies personnelles.

C'est sur ce moment de bascule que je souhaite écrire. Le moment de la décision de l'enfermement d'un être par un autre. De ce qu'il produit des deux côtés. Sur les corps. Sur le langage.

Comment cette idée chemine, est examinée, rejetée puis prononcée.

En ayant à cœur de nous tenir loin des idées reçues et des jugements. En examinant ce qui se passe pour des humains qui vont devoir faire des choix qu'ils croyaient diamétralement opposés à leur conviction.

Depuis un moment je poursuis, tout comme Sophie Guibard, une recherche qui se nourrit du documentaire. Nous souhaitons toutes les deux, aller à la rencontre de personnes qui sont confrontées dans leur métier ou dans leur vie intime à cette prise de décision.

Le projet du *Garde-fou* est un projet d'écriture pour et avec les acteurs. Il s'écrira en partant d'eux, en aller-retour de la feuille à la scène. C'est pour cette raison que Sophie souhaite que je puisse être présente à toutes les étapes de la création.

J'aimerais que l'écriture soit vive, physique, qu'elle fasse corps avec les acteurs. Qu'elle pulse et qu'elle entraîne les spectateurs comme ils sont entraînés lors d'un concert.

Un théâtre qui bouillonne, un théâtre intranquille qui donne à voir et à entendre les débordements et les troubles que nous traversons dans nos sociétés. Où il est difficile de s'extirper des systèmes en place qui nous protègent, nous contiennent, nous disciplinent. La construction dramaturgique que j'imagine est circulaire, close. Chaque acteur se trouve tour à tour à jouer l'enfermant et l'enfermé. Comme dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler à la différence que les acteurs ne jouent pas le même personnage mais qu'ils entrent dans une nouvelle peau.

L'infirmier en psychiatrie décide que sa patiente va être enfermée dans sa chambre. Cette patiente devient la juge des enfants qui reçoit une mère de famille dans la séquence suivante, qui deviendra ensuite elle-même la fille qui va décider du placement de son père dans une unité fermée en maison de retraite.

Nous assistons donc au dévoilement de l'art de l'acteur, nous le voyons quitter un rôle pour un autre. Comme nous sommes parfois amenés à le faire dans nos existences. »

# Scénographie

Nous travaillons à l'invention d'une séparation symbolique du plateau en deux pour pouvoir jouer avec la représentation de deux mondes, celui où l'on serait "libre", et l'autre, où l'on est "enfermé". Pour le reste, le décor sera constitué d'une table, de chaises. Écrit pour les acteurs, le spectacle sera doté d'un décor épuré, car rien ne doit distraire de la densité de la langue et de la puissance des acteurs. L'orientation scénographique sera confirmée une fois la première version intégrale du texte écrite (octobre 2019).

# Calendrier de travail

Printemps-été-automne 2019 : En amont de l'écriture du texte, entretiens de Julie Ménard et Sophie Guibard avec différentes instances : juges, corps médical en clinique psychiatrique, personnel pénitentiaire, prisonniers en réinsertion, particuliers acceptant de témoigner de situations où ils auraient eu à prendre la décision de priver autrui de sa liberté.

24 Juin - 6 juillet 2019 : résidence d'écriture au 104.

13 juillet 2019: lecture d'extraits au Conservatoire d'Avignon, en partenariat avec la SACD

16-19 octobre 2019 : travail sur le texte avec les acteurs, l'autrice et le musicien.

19 octobre 2019: Lecture de la première version intégrale du texte au 104.

Automne 2019 : lecture publique en partenariat avec le théâtre de Chartres. Autre(s) lecture(s) envisagées en région Centre.

18-31 mai 2020: répétitions du spectacle. Lieu à définir

15 septembre - 5 octobre 2020 : répétitions du spectacle

6, 7, 8 octobre 2020 : création et représentations du spectacle à la Halle aux grains - Scène nationale de Blois

# Propositions de médiations artistiques autour de notre projet

Atelier d'écriture avec Julie Ménard dans un cadre scolaire, associatif ou à destination des spectateurs.

Atelier de Théâtre avec Sophie Guibard avec les écoles, collèges et lycées sur des mises en situation de prises de décisions.

Marathon d'écriture sur le thème de l'évasion.

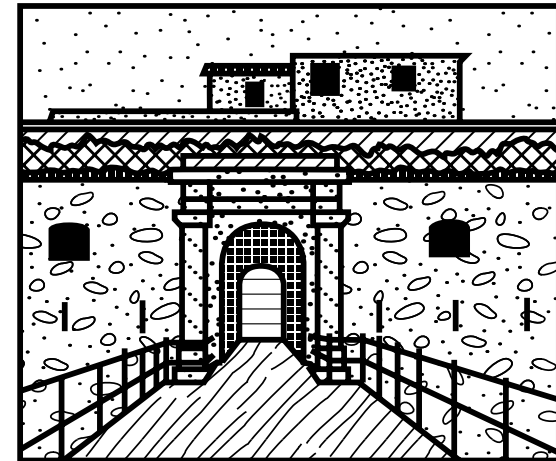


Mathieu Pernot, Crieur de prison.

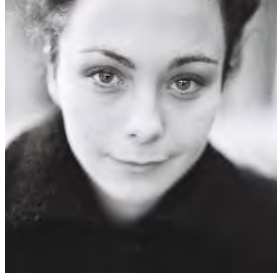
# Le Théâtre derrière le Monde

Dirigé par Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf, le Théâtre derrière le Monde revendique un théâtre populaire, joyeux et exigeant. Après une *Vie tresborrifique du grand Gargantua* créée en 2014 avec la troupe du Nouveau Théâtre Populaire et accueillie à Blois en septembre 2015 et au CDN d'Angers en 2016, ils créent *L'Éloge de la folie*, d'après Erasme en septembre 2017. En septembre dernier, ils ont créé leur troisième spectacle, *La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout*.

Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf co-signent la plupart de leurs spectacles et sont artistes associés à la Halle aux Grains - Scène nationale de Blois.

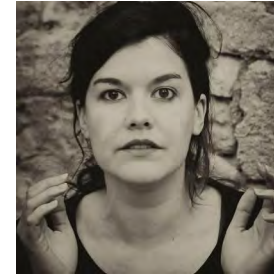


# L'Equipe du spectacle



## Sophie Guibard metteure en scène

Comédienne et metteuse en scène, Sophie Guibard a été formée par Nâzim Boudjenâh, Valentina Fago et au Studio-Théâtre d'Asnières (promo 2011). En 2005, elle crée sa compagnie avec une mise en scène de *Yaacobi et Leidental* de H.Levin, puis de *Vanghel*, de Jacques Jouet. Elle joue sous la direction d'E.Belkeddar (*Guerre*, L.Norén ; *La Vie est un songe*, Calderon), Joséphine Serre (*La Petite dansense de la boîte à musique*), Léa Perret (*La Fin du monde : récréation*), Lazare Herson-Macarel (*Falstafé*, créé au festival IN d'Avignon 2014). Cofondatrice du Nouveau Théâtre Populaire, elle y a mis en scène *Le Songe d'une nuit d'été* (2010), joué Célimène dans *Le Misanthrope* (2009) et Groucha dans *Le Cercle de craie caucasien* (2013-14). En 2015, après la co-mise en scène de *La Vie treshorifique du grand Gargantua* créée au NTP, elle s'associe à Emilien Diard-Detœuf, pour créer le Théâtre derrière le Monde, et crée *L'Eloge de la Folie* d'après Erasme en septembre 2017, puis *La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout* en 2018. Elle travaille aujourd'hui à la réalisation d'un documentaire, *Hôtel des Invalides*, aux côtés de Simon Depardon.



## Julie Ménard autrice

Julie Ménard est autrice et comédienne. Sa première pièce *Une Blessure trop près du soleil* est éditée à l'OEil du souffleur en 2005.

Elle fait partie du collectif Traverse, avec les auteurs : Adrien Cornaggia, Kévin Keiss, Riad Gahmi, Yann Verburgh et l'autrice Pauline Ribat. Ensemble, ils écrivent *Pavillon Noir* pour le collectif Os'o qui sera joué en janvier au 104 à Paris.

Sa pièce *Joë&Léo* est mise en scène par Chloé Simoneau et sera en tournée dans le Nord, cette saison, notamment à l'Oiseau Mouche à Roubaix. Son texte *Inoxydables*, écrit en collaboration avec le compositeur Romain Tiriakian, est mis en scène par Maëlle Poésy en novembre 2018 au Centre Dramatique National de Dijon. Il reçoit les encouragements d'Artcena et est sélectionné par L'Institut Français de Santiago du Chili pour les rencontres des dramaturgies contemporaines. Il sera également mis en scène en mars prochain au TNP à Lyon par Maxime Mansion. Elle écrit *Vers où nos corps célestes* pour Binome#8, d'après sa rencontre avec l'astrophysicienne Magali Deleuil. Le texte est publié dans un recueil collectif aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Elle le met en scène à La Loge à Paris en février. Le festival en Actes lui commande un texte : *Ouvreuse* qui est mis en scène par Lucie Rébéré en février dernier au TNP à Lyon. Le metteur en scène Thibault Rossigneux, met en scène sa pièce *Les garçons ne pleurent pas* en mai dernier au Festival de Caves, ensemble, ils écrivent un jeune public : *Je suis vert*. Julie, dirige régulièrement des ateliers d'écriture et de jeu au Centre National du Cinéma, à la Bibliothèque Nationale de France et à L'Université Bordeaux Montaigne.





## Pauline Bolcatto comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2013), elle y a travaillé avec D. Mesguich, S.Ouvrier, C. Maltot, J-P Wenzel. Elle a joué notamment sous la direction de L. Herson-Macarel, J. Falguières, L. Cohen-Paperman, C. Bondu, S. Todorov, O.

Cohen, A. Magnier, Brigitte Jaques Wageman, Simon Bourgade et Camille Bernon, elle a co-fondé le Festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP) au sein duquel elle a participé à une vingtaine de créations depuis 2009, comme actrice, auteure, ou metteuse en scène.



## Céline Chénne comédienne

Après avoir fait le conservatoire de Rennes sous la direction de Guy Parigot, elle entre à l'école du TNB en 1991. Elle y côtoie entre autres Matthias Langhoff, Claude Regy, Didier-Georges Gabily, Robert Cantarella, Benoît Régent, Marc Liebens, Hans-Peter

Claus, Bruno Bayen...

En 1994, elle rencontre Olivier Py. A ses côtés elle joue dans *La Servante (L'architecte et la forêt, La Serinette)*, *Le visage d'Orphée*, *Les contes de Grimm*, *L'apocalypse joyeuse*, *Les vainqueurs*, *Le soulier de satin*, *L'orestie*, *Prométhée enchaîné*, *Les Suppliantes*, *Roméo et Juliette*, *Le roi Lear* et *Les Parisiens*. Parallèlement elle joue sous la direction de Robert Cantarella (*Sa maison d'été*), Irina Dalle (*Le chant du tournesol, L'ueur d'étoile*), Youlia Zimina (*Le gars, Les serpents*), Olivier Balazuc (*L'atelier Benjamenta, Le chapeau de paille d'Italie*), Mylène Bonnet (*Journée de noces chez les cromagnons*), Thibaut Fack (*Woyzeck-Woyzeck*), Pierre-André Weitz (*La serinette*), Sandrine Sutter (*Seul ce qui brûle, Le combat de Tancrede et Clorinde*), Christine Berg (*Peer Gynt, L'Illusion comique, Le mal court*) et dernièrement avec Lazare Herson Macarel (*Cyrano*, et prochainement *Galilée*).

Au cinéma, elle a tourné avec Chantal Richard (*Paroles*), Olivier Py (*Les yeux fermés*), Laurette Lalande (*Fucked up*).



## Guarani Feitosa comédien

Diplômé du CFA des comédiens du Studio d'Asnières où il joue et travaille entre autres pour Jean-Louis Martin Barbaz et Hervé Van Der Meulen, Guarani Feitosa co-fonde avec Johann Cuny le collectif « Les Soirées Plaisantes », lauréat du festival Mises en Capsules au Ciné 13 en 2013, avec lequel il

monte trois cabarets (*Les Soirées Plaisantes 1, 2 et 3*) et *La vie rêvée des profs* joué 125 fois de février à août 2014 au nouveau théâtre La Boussole à Paris. Il intègre ensuite les Metro Show Men avec Moustafa Benaïbout et Johann Cuny, un trio de comédiens improvisant des sketches plusieurs fois par semaine dans les rames du métro parisien.

En parallèle, il joue sous la direction de Sarah Tick (*Pourquoi mes frères et moi on est partis - H.T. de Clermont Tonnerre*), Frédéric Ferrer (*Kyoto Forever 2* puis *Borderline(s) Inverstigations 1*), Moustafa Benaïbout (*Glym ; Mathilde ; Angélik*), Gabriel Bestion (*Paria Park, M. Ottal*), Jean Bechetoille (*Comment Igor a disparu - prix du jury au festival du Théâtre 13 2017*), Léo Cohen-Paperman (*Le Jour de gloire est arrivé*). Il a aussi participé à l'édition 2017 du Nouveau Théâtre Populaire en jouant dans *La fleur au fusil* mis en scène par Clovis Fouin et *La dame de chez Maxim* mis en scène par Frédéric Jessua.

Il travaille actuellement à la nouvelle création de Jean Bechetoille, *Vie et mort d'un chien* traduit du Danois par Niels Nielssen.



## Mehdi Harad comédien

Formé au conservatoire du XI<sup>e</sup> arrondissement puis au Studio de Formation théâtrale de Vitry-sur-Seine, Mehdi Harad travaille notamment avec Nadia Vadoori pour des performances et spectacles (dont *Danse !* au théâtre Silvia Monfort),

Mohammed Kacimi et JF Prévand (*Que dire en faisant l'amour ?*), S. Lanno (*En attendant Godot*), C. Hirsch (*Manbatann Medea*), C. Simonneau (*Fugue en L. mineure*), J. Ménard (*Père crochet* et *Vers où nos corps célestes*). Il est également membre du collectif Les Enfants perdus, avec lequel il travaille en Bolivie pour des créations franco-boliviennes (*Et l'enfant sur le loup* puis *Mourir sera una gran y terrible aventura*).



## **Juliette Gaudel** création costumes

Juliette Gaudel a fait des études d'arts appliqués, de théâtre et de couture, puis un Diplôme des Métiers d'Arts de costumière à la Martinière-Diderot, à Lyon.

Depuis elle collabore avec Sophie Guibard et Emilien Diard-Detoeuf pour le TDLM, et elle partage

son temps avec ses créations pour d'autres compagnies indépendantes: Christian Duchange et la Cie l'Artifice, Florian Goetz et La Cie des Arpenteurs, Eric Herson-Macarel et la Cie Abernuncio... Elle assiste également des créations, comme avec Bettina Walter pour les Opéras de Lorraine et de Montpellier, avec Raffaëlle Bloch pour Jean-Louis Hourdin et Thibaut Wenger, avec Katrin Hofman pour Falk Richter, avec Camille Vallat pour Maëlle Poésy.... Elle travaille enfin à réalisation en atelier, au Théâtre National de Strasbourg ou encore à l'Opéra Bastille. Sa curiosité la pousse à étendre ses domaines de travail : stage avec une bottière pour la création de chaussures sur-mesures en Italie, animation de stage de création costume avec des enfants de primaire; et travail autour de la déco-costumes, notamment à l'Opéra de Bordeaux.



## **Thomas Cottereau** création lumières

Après plusieurs formations dans le domaine du spectacle vivant (diplôme des Métiers d'Art en régie spectacle/ option lumière à Nantes, École du Théâtre National de Strasbourg et régie générale au CFPTS) Thomas Cottereau exerce différents

métiers pour le Théâtre et la Danse comme éclairagiste, vidéaste ou régisseur général.

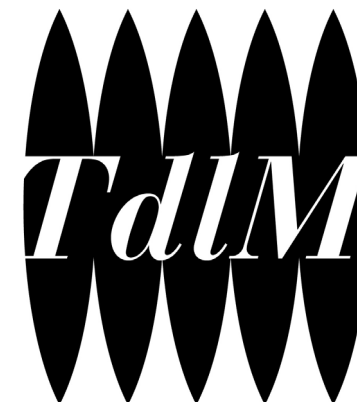
Il rencontre Joël Jouanneau au TNS avec qui il réalise par la suite de nombreuses créations. C'est en réalisant les créations lumières de Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau, Laurent Bellambe, la Cie Volti Subito, Sophie Guibard, Emilien Diard-Detoeuf et David Clavel qu'il développe son sens de l'espace, du corps, de l'esthétisme, du rythme. Il s'applique à délivrer un message clair et simple tout en laissant sa liberté à l'acteur. Lors des différentes créations ou tournées (nationales et internationales) il collabore avec Charlotte Lagrange, Benoit Bradel, Matthieu Roy, Thierry Thieû Niang, Olivier Oudiou, John Arnold, Guillaume Vincent, Collectif 18.3, Valérie Berthelot, Robyn Orlin, Christophe Rauck, Lou Wenzel, Armel Veilhan, Boris Gibé et Florent Hamon, Yves Beaunesne, Le Théâtre du Peuple, Julien Gosselin, Stanislas Nordey...



## **Simon Veyre** création sonore

Les pérégrinations du musicien Simon Veyre l'ont mené des caves du rock indé aux *spotlights* de la variété, aux côtés notamment de Kendji Girac ou du libanais Mike Massy. Le temps de se forger une passion pour la guitare nomade, qu'elle soit manouche, arabo-andalouse, ou « americana »...





**Contact Théâtre derrière le Monde :**

Fabienne (administration) : 06 63 62 75 08  
theatrederrierelemonde@gmail.com

www.theatrederrierelemonde.com  
instagram : @theatrederrierelemonde